

CHANSON CIVIQUE.

Sur l'Air : *Cadet Rouſſel, &c.*

Un père avait dix-ſept enfans, [bis.]
Braves, diſpots & bien portants. [bis.]
V'la qu'un matin tout l'mond' s'écrie :
L'enn'mi menace la Patrie,
L'y a des momens où l'on n'peut avoir trop d'enfans. [bis.]



V'la qu'un beau jour les huit premiers, [bis.]
De laboureurs ſe font guerriers ; [bis.]
Au combat rien n'les épouvante ;
Mais cependant l'péril augmente.
L'y a, &c.



Les huit aut' frèr' prennent l'mouſquet, [bis.]
Tous, d'un' voix, diſent à cadet : [bis.]
Reſtes près du meilleur des pères,
Nous allons r'joindre nos huit frères.
L'y a, &c,



L'pèr' qui s'voit ſeul avec cadet, [bis.]
Lui dit : mon fils, fais ton paquet ; [bis.]

Viens là bas fair' le dix-ſeptième ;
Moi je ferai le dix-huitième.
L'y a des momens où l'papa vaut les enfans. [bis.]



C'te chanſon qu'eſt un' vérité ; [bis.]
Nous offre un' grand' moralité. [bis.]
C'eſt not' mère , c'eſt not' Patrie ;
Et qu'pour ſauver c'te mèr' chérie ,
L'y a des momens où faut qu'les pèr' ſuiv' les enfans. [bis.]

F I N.